

Lumières dans la Bible
S'arrêter, méditer la Bible

Amitié - L’ami consolateur



Jacqueline Cuche
Strasbourg

Lire le Mp3

Texte biblique

L’épreuve de l’ami

Job 2, 11-13

Trois amis de Job apprirent tout ce malheur qui lui était advenu. Ils arrivèrent chacun de son pays, Élifaz de Témane, Bildad de Shouah et Sofar de Naama, et ils se concertèrent pour venir le plaindre et le consoler.

De loin, levant les yeux sur lui, ils ne le reconnurent pas. Alors, ils éclatèrent en sanglots. Ils déchirèrent chacun son manteau et projetèrent de la poussière sur leur tête. Sept jours et sept nuits, ils restèrent assis par terre auprès de lui et, à la vue d’une si grande douleur, personne ne lui disait mot.

L’ami consolateur

Ils auront beau être ensuite critiqués par Dieu pour avoir cherché à culpabiliser Job en essayant de trouver en lui une cause à ses malheurs*, quelle belle image de l’amitié ils donnent d’abord, ces trois amis de Job !

Dès qu’ils ont appris les malheurs de leur ami, ils se sont mis en route, sans doute de loin, pour partager avec lui sa peine, comme Marie se mettant aussitôt en route pour aller partager la joie de sa cousine Élisabeth, dont l’ange vient de lui annoncer la grossesse inespérée**.

À sa vue, ils éclatent en sanglots. De même Jésus, apprenant la mort de son ami Lazare, pleure lui aussi. « Voyez comme il l’aimait ! », dit-on autour de lui***.

Avant de plaindre Job et de chercher à le consoler, ses amis ont partagé aussi son deuil : assis par terre, dans la poussière, les vêtements déchirés, durant sept jours et sept nuits, le temps du deuil, comme il en est toujours dans le judaïsme d’aujourd’hui.

« Personne ne lui disait mot. » Il est de grandes douleurs devant lesquelles on se sent incapable de trouver une parole. Plutôt que d’en avoir honte, partager la peine de l’ami dans le silence est peut-être alors ce qu’on peut faire de mieux, comme le font ceux qui, au chevet de grands malades ou de mourants, ne peuvent plus que leur tenir la main.

Il en est un, le Christ, dont nous savons qu’il sera près de nous dans les nuits de nos maladies ou de nos morts, dans le silence, mais mystérieusement présent. Puissions-nous alors, si sa main se fait trop légère pour que nous la sentions, nous rappeler qu’ayant pris sur lui toutes nos souffrances, il continuera de les traverser avec nous pour atteindre avec nous le lieu de l’éternelle présence !

** Livre de Job 4, 7 ; 11, 5-6 ; 15, 5-6 ; 19, 2-5 ; 22, 4-5 ; 33, 8, etc.*
*** Évangile de saint Luc 1, 39.*
**** Évangile de saint Jean 11, 36.*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible